

INNOVATION

Le magicien des cancrés

A Reims, Jean-Luc Murraciale a mis au point une méthode originale, et efficace, pour sortir du néant des gamins exclus du système

On peut penser que Jean-Luc Murraciale est un dingue, taxer de dangereux utopiste ce prof de lettres de 47 ans qui prétend sauver des ados de l'échec scolaire en les ouvrant à la philo, aux sciences ou à l'histoire de l'art. Pourtant, en quinze ans, Murraciale a tiré du néant des centaines de gamins exclus du système, certains parlant à peine français, d'autres placés là par les juges, mais aussi des enfants de bourgeois qui ont « décroché ».

Depuis l'installation de sa classe dans le cadre d'un cycle d'insertion professionnelle par alternance (Cippa), en 1984 à Reims, il fait la nique à ceux qui ne jurent que

par les « acquis fondamentaux » et les effectifs réduits pour sauver les « nuls » du naufrage. Cette classe unique, qui a fonctionné jusqu'en 2000, accueillait près de 60 élèves de 16 à 20 ans. Avec un programme revu et corrigé : la géométrie débouche sur l'étude de la perspective, qui permet d'aborder la question du paysage en philosophie. Et plutôt que d'envoyer ses élèves trimer en entreprise une semaine sur deux, comme le prévoient les Cippa, Murraciale fait d'eux leurs propres patrons en fondant une maison d'édition, une radio, une boîte de production de cédéroms, une autre de documentaires, un cinéma d'art et d'essai, etc. Régulièrement,



Jean-Luc Murraciale. Bientôt une version reproductible de sa classe.

philosophes, cinéastes ou musiciens répondent aux invitations des gamins pour une conférence dans un café, un débat à la radio ou une *master class*. Aux élèves de trouver leurs mécènes.

Les centaines de demandes d'inscription de parents aux abois ont fait cogiter Murraciale : pourquoi s'en tenir à une seule classe ? Aujourd'hui, Lycée + est prêt. Avec une mère d'élèves, Sylvie Thiénot, Jean-Luc Murraciale s'appête à lancer cette version reproductible de sa classe de Reims, qui s'appuie sur un site intranet conçu spécialement. L'idée : créer des classes uniques d'une centaine d'élèves en échec, de la seconde à la terminale, encadrées par des équipes de cinq ou six profs. Les candidatures d'enseignants affluent, 473 personnalités ont rallié le comité de parrainage. Murraciale n'attend plus qu'une chose : que le ministère de l'Education nationale cesse de tergiverser et lui donne son feu vert. Sinon, il se tournera vers le privé. La mort dans l'âme. ●

Marion Festaëts